

La rose de la cathédrale de Soissons reconstituée

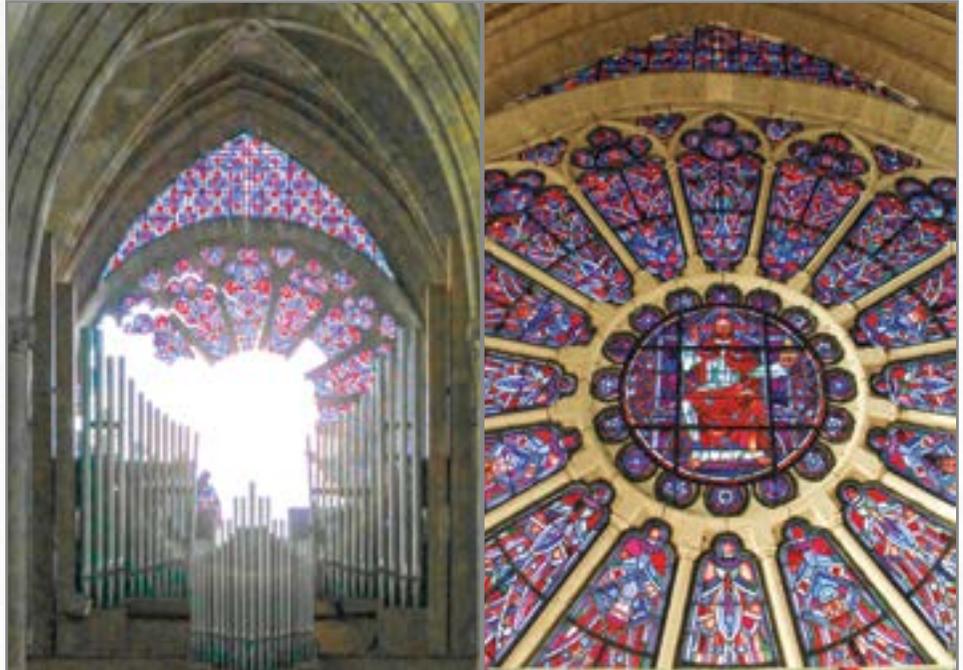
Le 12 janvier 2017, la violente tempête Egon s'engouffrait sur la façade de la cathédrale de Soissons, occasionnant d'énormes dégâts sur les sculptures et le vitrail de la rose occidentale, sans compter la destruction de l'orgue. Le 17 janvier 2022, pratiquement 5 ans jour pour jour après, tous les acteurs du chantier inauguraient officiellement la fin des travaux de restauration de la rose.

Cinq années auront été nécessaires pour reconstruire la rose de la cathédrale Saint-Gervais Saint-Protas. C'est à la fois beaucoup et très peu, mais surtout très peu au regard du chantier exceptionnel qui s'est déroulé dans la cité du Vase, première capitale des Francs faut-il le rappeler. Durant tous ces mois de travail, artisans, tailleurs de pierre, maçons, sculpteurs, vitraillistes, maîtres-verriers et ferronniers d'art ont tout simplement vécu dans la peau des bâtisseurs de cathédrale du Moyen-Âge. Et pour cause, « aujourd'hui on ne construit plus de cathédrale, témoigne Florence Dewrindt, chargée de mission du diocèse pour la cathédrale. Et dans une moindre mesure, on ne reconstruit pas de rose complète de cette ampleur. »



Le travail des tailleurs de pierre sur et autour de la rose, avec l'ajout d'une nouvelle gargouille.

Très vite, la maîtrise d'ouvrage de la Conservation régionale des monuments historiques (CRMH) de la DRAC Hauts-de-France a en effet voulu reconstruire la rose du XIII^e siècle à l'identique. Une opération ambitieuse confiée à la maîtrise d'œuvre d'Olivier Weets, architecte en chef des Monuments historiques, et son agence. Cette volonté de reprendre à zéro la construction de la rose fait suite à une étude de diagnostic préalable, diligentée rapidement après la mise en



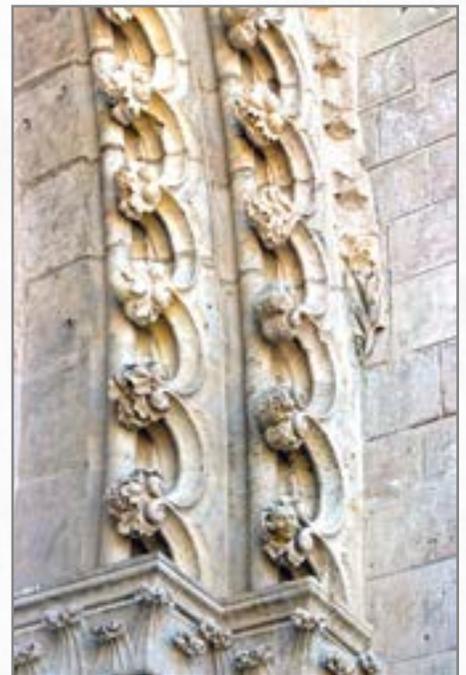
sécurité de la façade, la récupération et le classement des vitraux, la sauvegarde des matériaux d'origine. L'équipe était composée d'architectes, ingénieurs, historiens, restaurateurs de vitrail et économistes de la construction. Grâce au remontage à blanc des remplages (NDLR : le réseau de pierres garnissant l'intérieur de la rose) dans la nef de la cathédrale, ils ont cependant conclu que le réemploi des matériaux d'origine, déjà fragilisés, était impossible. Des relevés lasergrammétriques avant le sinistre avaient déjà démontré que la structure présentait des déformations provoquées par l'action du climat et du poids permanent sur la rose depuis des siècles. D'une forme ronde, la rose s'était ovalisée par un écrasement de l'ordre de 20 cm. L'étude de diagnostic préalable a alors confirmé que lorsque la rose a été frappée par la tempête, elle se trouvait dans un état limite d'équilibre. En somme, le passage d'Egon a été un mal pour un bien, ce n'était qu'une question de temps avant que la rose ne tombe. La DRAC a donc validé ce programme de travaux : « La reconstruction de la rose du XIII^e siècle à l'identique avec une symétrie désormais parfaite, en reproduisant les moulures et le décor sculpté des éléments déposés, et en augmentant légèrement l'épaisseur des remplages. L'emploi de la roche dure de la Croix Huyart Banc H4, dont les données pétrophysiques se rapprochent des pierres d'origine, a été retenu selon les préconisations du Laboratoire de recherche des monuments historiques (LRMH) et de l'architecte des bâtiments de France, conservateur de la cathédrale. » L'ancien réseau de pierres est celui qui a

été exposé à l'abbaye Saint-Léger dans le cadre de l'exposition « La Rose et la Tempête ».

Les vitraux confiés à l'Atelier Berthelot de Saint-Pierre-Aigle

La reconstitution des vitraux a quant à elle été confiée à l'Atelier Berthelot de Saint-Pierre-Aigle, accompagné par quatre autres entreprises spécialisées dans le vitrail et une ferronnerie d'art. Le maître-verrier Elodie Lemaître qui a repris l'Atelier Berthelot en 2010 se rappelle avoir été appelée dès le lendemain de la tempête,

Suite page suivante >>



Comme les anciens bâtisseurs de cathédrale, les sculpteurs ont signé leur œuvre, à l'image d'une tête personnalisée ici en bas à droite.